

Bulletin bibliographique

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **70 (1925)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Plus de guerres ni d'armées, par le lieutenant-colonel Emile Mayer. Paris, Editions de « La Griffes », 1925. 47 p. in-12. Prix 1 fr. 50 (français).

L'infatigable écrivain qu'est notre vétéran Mayer vient de publier sous ce titre une leçon faite, le 26 janvier de cette année, au Collège libre des sciences sociales, à Paris.

Comme tout ce qu'écrit le lieutenant-colonel Mayer, cette brochure fourmille d'idées originales et d'aperçus inédits.

Pour faire la guerre, il est indispensable de prévoir l'avenir ; malheureusement il est difficile de prévoir juste. Napoléon ne l'a pas toujours fait. Dans la guerre mondiale, tout le monde s'est trompé. Il n'y a guère que le lieutenant-colonel Montaigne — et son camarade Mayer — qui ait vu juste.

Aussi est-il fort intéressant de savoir ce que pensent soit Mayer, soit Montaigne, de la guerre future. Le second a écrit au premier « C'est bien simple. Une nation aura décidé l'extermination d'un autre peuple. Elle préparera en secret les substances nécessaires, et un beau jour ou une belle nuit, par un vent favorable, une nappe de gaz s'étendra sur tout le pays. Et ce peuple aura vécu. » Et Mayer ajoute : « Une voix intérieure m'assure que la guerre classique, à forme militaire, est d'ores et déjà périmée. »

D'ores et déjà est peut-être de trop, car si l'on se battait demain je ne crois pas qu'on se passerait des militaires. Mais, d'ici quelques années, Mayer et Montaigne auront peut-être raison.

Qu'ils aient raison ou non, *Plus de guerres ni d'armées* vaut la peine d'être lu par ces malheureux militaires périmés, dont il sonne le glas.
L.

Cours de cryptographie par le colonel M. Givierge. 2e édition, Berger-Levrault, Paris. 304 p. in-8. Prix : 20 fr. (français).

La cryptographie a joué un grand rôle dans la guerre mondiale. La connaissance du chiffre russe, par exemple, a facilité à Hindenburg la victoire de Tannenberg, et les radios allemands interceptés ont peut-être influencé la victoire de la Marne. Depuis la guerre, grâce aux progrès constants de la radiotélégraphie, l'emploi de la cryptographie augmente de jour en jour, non seulement dans la correspondance diplomatique mais dans les dépêches commerciales.

Il en résulte que, d'une part, cette science, autrefois réservée à quelques initiés, sera probablement d'un emploi général dans la prochaine guerre, d'autre part qu'elle tend peu à peu à démentir son nom et à tomber dans le domaine public. Il n'y a donc, aucun mal, il y a au contraire intérêt à la rendre plus accessible au public en dévoilant des secrets qui n'en sont déjà presque plus.

Le colonel Givierge, qui pratique lui-même l'écriture chiffrée depuis bientôt vingt ans, s'est donné pour tâche de populariser la cryptographie et de chercher à réveiller les vocations cryptographiques. Pour autant que notre compétence limitée en la matière nous permet de porter un jugement, il nous semble qu'il a atteint son but et que son volume est de nature à éveiller l'intérêt pour la cryptographie et à en rendre l'étude à la fois attrayante et utile.
L.

Etude sur les opérations de guerre en montagne, par le lieutenant-colonel M. Abadie. Charles-Lavauzelle, Paris, 1925. 361 p. in-8. Prix 12 fr. (français).

La guerre de montagne exige un outillage et un entraînement spéciaux. Les possibilités d'emploi des différentes armes, ainsi que le rendement des moyens de transport, sont tout autres qu'en plaine. Malgré cela les règlements actuels de l'armée française sont à peu près muets sur les opérations en montagne.

Le lieutenant-colonel Abadie s'est proposé de combler cette lacune et de mettre en lumière les procédés spéciaux dont l'expérience des opérations en montagne a affirmé la valeur. Son étude se divise en quatre parties :

Les troupes et les Services en montagne, leur effectif, leur organisation, leur outillage.

L'emploi des troupes en montagne ; un chapitre est consacré à l'emploi de chaque arme, aux marches, au stationnement, à la sûreté, au combat, aux liaisons et transmissions.

L'entretien des troupes en montagne : alimentation, hygiène, entraînement, ravitaillement, évacuations.

Les opérations d'hiver : les troupes, leur emploi, leur entretien.

Le volume se termine par de nombreuses annexes : tableaux d'organisations proposées pour les troupes de montagne, notices diverses et relations d'opérations récentes de montagne en Syrie et dans les Balkans.

En résumé, excellent guide pour de futures opérations de guerre en montagne. L.

Histoire militaire de la guerre d'indépendance de Saint-Domingue, par le colonel Nemours. Tome I^{er}. — Paris, Berger-Levrault, 1925. 281 pages in-8 et une carte. Prix : 7 francs.

Le colonel Nemours, ancien élève de St-Cyr, est à la fois un admirateur de la France et un fervent patriote haïtien. Il a étudié avec passion les hauts faits de la guerre d'indépendance haïtienne et considère comme un pieux devoir de les rappeler au monde et tout spécialement à ses concitoyens.

Le tome I^{er} de son ouvrage est consacré à la campagne du général Leclerc contre Toussaint-Louverture, en 1802. Il met en lumière la grande figure de ce Spartacus moderne, cet esclave devenu dictateur, qui osait tenir tête à Bonaparte, et traiter avec lui d'égal à égal : le premier des Noirs contre le premier des Blancs !

Le récit forcément abrégé que Thiers, dans l'*Histoire du Consulat et de l'empire*, a donné de cette dure campagne, exalte presque exclusivement, comme toujours, les succès des troupes françaises et l'habileté de leurs généraux. Sans rabaisser en rien la gloire française, le colonel Nemours nous fait voir que les révoltés de St-Domingue furent, eux aussi, d'héroïques soldats, conduits par des chefs d'un grand talent, d'une rare fermeté de caractère et d'un magnifique patriotisme. L.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. — No. 9.

Zur Einführung des leichten Maschinengewehres, von Oberstlt. Rychner. — Gasschutzdienst, von Lieut. W. Volkart. — Der Minenwerfer, von W. Höhn. — Schweizerische Unteroffizierstage in Zug. — Literatur. Schweizerische Militärbücherei, von Oberstdiv. Roost.